



TÉLÉVISION

BIEN VU
Anthony Palou
apalou@lefigaro.fr

Dernier ver

« La curiosité
est un vilain défaut »

RTL | 1 heure | Dimanche

Comme il est étrange d'écouter à cette heure-là, vers 2 heures du matin, ce genre de conversation fort instructive. L'insomnie a quelque vertu. Thomas Hugues et Sidonie Bonnet ont eu la bonne idée d'inviter Christophe Gatineau, un agronome qui vient de publier *Éloge du ver de terre* (Flammarion). Gatineau ne sera jamais invité sur les grands plateaux de télévision, c'est dommage quand on pense que l'avenir de nos générations reposerait sur cette drôle de bestiole flasque pluricellulaire sans queue ni tête - quoique - qui vit sous nos pieds. Le ver de terre ? Notre futur dépendrait de son avenir. Indispensable à la bonne santé de nos sols, cet élastique peu ragoûtant, sans aucune partie dure, serait leur colonne vertébrale. Christophe Gatineau nous a donné une bonne leçon d'histoire naturelle.

Il y a une cinquantaine d'années, sur un hectare d'une prairie, on pouvait trouver jusqu'à quatre tonnes de vers de terre. Aujourd'hui ? Tout juste 50 kg. On doit labourer trop profond et puis il y a ces saletés de pesticides. Le lombric qui, contrairement à ce que nous pensons, ne mange pas de terre serait, a-t-on appris, un fin gourmet en voie d'extinction, aimant plutôt les oignons et le chou.

Serait un travailleur inlassable, remuant sans relâche la réserve nutritive des plantes. « *Aucune technologie moderne ne peut faire son travail* », précise notre agronome et c'est ainsi qu'il faut le « *chouchouter car cet animal est plutôt considéré comme une chose, c'est-à-dire qu'il n'a aucun droit.* » Du ver de terre à l'âne, d'une polémique l'autre. Celle de Yann Moix vs les flics a chassé vite fait bien fait, hop !, celle d'Éric Zemmour vs Hapsatou Sy. Ardisson ne nous déçoit jamais. Chaque semaine, il alimente les chaînes infos. Ça tonitruie sec. On attend - c'est si rigolo - la prochaine bourrasque médiatique avant de devenir sourd.